

## **Ma reconnaissance et comment poursuivre autrement avec beaucoup, beaucoup d'amour**

Dès le lancement du Pacte, on s'était entendu sur sa durée de vie. Deux ans. Nous y voici.

C'est le cœur plein de reconnaissance que je clos ma participation à cette belle aventure citoyenne. J'aurai fait de mon mieux pour y être une courroie de transmission et de synergie entre le monde de la recherche universitaire et la mobilisation citoyenne autant que politique. Tout ça dans le but de protéger le climat, la vie sur Terre et l'humanité.

Merci à mes formidables collègues de l'Institut des sciences de l'environnement de l'UQAM, au CIRAIG, au CIRODD, à l'école Polytechnique, de l'UQO, de l'Université de Sherbrooke, de McGill, Concordia, de l'UdeM, des HEC et de l'Université Laval. Un merci tout particulier à Catherine Morency, Éric Pineault, Margie Mendell, Jérôme Dupras, Cécile Bulle, Laure Patouillard, Mohammed Cheriet, François Delorme, Damon Matthews, Catherine Potvin, Sébastien Jodoin, Jean-Philippe Lemay, Normand Mousseau, Pierre-Olivier Pineau, François Saunier, Daniel Normandin, André Potvin, Annie Levasseur, Louise Vandelac, Manuele Margni, Lucie Sauvé, Johanne Whitmore, Julien Beaulieu et Daniel Pearl. Sans vos contributions rigoureuses et votre engagement, le Pacte n'aurait pas été aussi fort.

### **Dominic Champagne**

Le Pacte n'aurait tout simplement pas existé sans Dominic. C'est d'abord son idée, son réseau d'ami.e.s et de connaissances ainsi que ses ressources financières personnelles qui ont été mis au service de cette grande mobilisation pour le bien commun. J'ai rarement perçu en un même individu autant de générosité, d'intégrité, de détermination, de volonté, de créativité et d'intelligence combinées. Et que dire de l'énergie! Si on pouvait brancher Dominic sur le réseau d'Hydro-Québec, on aurait de quoi alimenter l'Amérique du Nord en entier.

Le moins que l'on puisse dire, c'est que Dominic sait s'entourer. Anne-Céline Guyon a fait un travail formidable à la coordination du Pacte. Capitaine du navire et diplomate, elle a su maintenir le cap et nous amener à destination en ralliant tout le monde autour d'elle, peu importe les tempêtes. Quant à Rosemonde Gingras et à Jacques Duval, ils m'ont énormément appris, me faisant voir le monde bien autrement. Le Pacte n'aurait jamais eu le même rayonnement sans eux et donc pas le même impact politique. Je leur suis des plus reconnaissantes ainsi qu'à tous ceux et celles qui se sont impliqués avec nous de mille et une façons. Vous saurez vous reconnaître et savez déjà à quel point je vous aime.

### **Mères au front**

Alors que se termine mon implication au sein du Pacte, je la transforme en m'engageant à titre de mère montant au front pour protéger l'avenir de nos enfants.

Je sens le besoin de m'abreuver à ce qu'il y a de plus fort en moi. L'amour de la vie. Celle que j'ai donnée à mes enfants et plus largement celle que je défends depuis mes premiers engagements lorsque j'avais 15 ans. Plus que jamais, je suis convaincue qu'on a besoin d'amour pour changer le monde. C'est ce que je retrouve au sein du mouvement des [Mères au front](#). Je vous invite à vous y rallier que vous soyez mère ou non. Parent ou non. Femme ou non.

Si vous ne vous y reconnaissez pas, il y a plein d'autres initiatives citoyennes, plein de gens formidables avec qui s'unir pour changer le monde au sein de petites et de grandes organisations et dans plusieurs milieux de travail, peu importe les échelles. L'engagement pris envers nous-mêmes en signant le Pacte doit se poursuivre en unissant nos forces. Aujourd'hui plus que jamais.

Comme je l'ai écrit dans [La transition, c'est maintenant](#) : «Si j'avais à choisir un verbe pour incarner la transition, ce serait aimer. Parce qu'aimer est un gisement inépuisable de volonté. Parce qu'aimer donne la force de passer par-dessus les obstacles. Parce qu'aimer relie. Parce qu'aimer rend créatif. Parce qu'aimer est une énergie éternellement renouvelable et la plus puissante qui soit. Parce qu'aimer est universel. Parce qu'aimer fait coopérer. Parce qu'aimer donne espoir. Parce qu'aimer abat la peur. Parce qu'aimer nous rend responsables les uns des autres. Parce qu'aimer fait naître la bienveillance. Parce qu'aimer sait transformer.»

Si l'amour est à mes yeux la plus puissante des armes de construction massive, je suis malheureusement tout aussi convaincue que le monde ne changera pas sans crises majeures. Les démonstrations scientifiques ne suffisent pas. Ça fait plus de trente ans qu'on essaie. Il semble que l'on doive subir pour enfin agir. Pour sortir de notre confort et de notre indifférence.

La COVID provoquera-t-elle cet éveil? Je n'en suis pas encore certaine, tant on tarde à faire les liens, [pourtant démontrés](#), entre les origines de cette pandémie et la destruction des écosystèmes. L'économie ne peut pas continuer à carburer à l'exploitation environnementale et sociale comme elle le fait. La transition doit se faire maintenant. Vous le savez déjà si vous lisez ces lignes.

En terminant, j'aimerais vous inviter à une chose : imaginer le monde que vous souhaitez pour vos enfants et tous ceux et celles qui suivront. Si à partir de maintenant, nous nous assurons que toutes nos décisions individuelles et surtout collectives sont prises en fonction de notre contribution à la construction de cet idéal, je suis convaincue qu'ensemble nous parviendrons à une suite du monde plus écologique et plus équitable.

Permettons-nous de rêver pour agir. Nous sommes ensemble!

**Laure Waridel**